

## Ca. 1525

Traduction de l'*Enchiridion* d'Érasme – aucun exemplaire retrouvé. # 1581. Érasme à Béda du 15 juin 1525 (« tout comme il lui [à Berquin] a plu de traduire l'*Enchiridion Militis Christiani* »)

Selon Crespin (p. 274, col. 2) : « il se mit à traduire autres petits livres, entre lesquels estoit le Manuel du Chevalier Chrestien d'Érasme, y adjoustant plusieurs choses qui de plus pres aprochoyent à la verité Evangelique. » ??

Ce qu'Érasme généralise : « Proreperunt interim [ca. 1523-1525] libelli clam excussi, quibus ex meis versis interiecerat sua quaedam » (# 2188).

« pers. à peu près, en dehors de Berquin, n'avait eu l'idée -ou le courage- de saisir l'opinion publique au moyen de petits traités imprimés, comme cela se pratiquait depuis longtemps en Allemagne et en Suisse. Voilà peut-être pourquoi Sorbonne et Parlement mirent tant d'acharnement → »

*BSHPF*, 1903, p. 103 (Bourrilly)

Beuzart (*BSHPF*, 87, 1938, p. 130) lui attribue non seulement l'*Enchiridion* mais l'*Encomium Moriae*, trad. 1520 (BN Rés. Y<sup>e</sup> 949) !

M. Mann, « Louis de Berquin et l'*Enchiridion* d'Érasme » in *RSS* 18 (1931), pp. 89-103.

arrivent à Paris des exemplaires de la trad. latine faite par Bucer de certains sermons du réformateur allemand.

(H. Eells, « Martin Bucer and the conversion of John Calvin » in *The Princeton Theological Review*, 22 (1924), p. 403 ; Herminjard, I, pp. 318-320.)